



# Grandir pour le Seigneur, guidés par le Seigneur



**Lettre pastorale  
de Mgr Joseph de Metz-Noblat, évêque de Langres,  
à l'occasion de la clôture de la décennie missionnaire**

septembre 2025

Chers frères et sœurs dans le Seigneur,

Il y a dix ans, en arrivant dans le diocèse de Langres pour vous servir en qualité d'évêque, je vous ai incités à nous lancer dans une décennie de la Mission. Il s'agissait, au cours de ces dix années, de trouver l'audace d'annoncer l'Évangile, afin que le plus grand nombre possible des habitants de notre département puisse connaître le Christ, L'honorer et Le servir. Nous avons, au cours de cette décennie, entrepris la célébration d'un synode diocésain, qui s'est conclu par la promulgation d'un projet pastoral à la Pentecôte 2021. Je voudrais, par cette nouvelle lettre pastorale, vous inviter à réfléchir sur le sens de notre vie chrétienne et préciser des moyens que nous pouvons encore mettre en œuvre dans la dynamique de cette mission que le Seigneur Jésus nous a confiée.

## Une décennie de la mission (2016-2026)

Pour progresser durant cette décennie, je vous ai proposé, avec l'appui de l'Équipe de Coordination Diocésaine, un thème pour chaque année pastorale. Souvenez-vous : nous avons d'abord voulu nous montrer « fiers du trésor que nous portons » (2016-2017), la foi, qui nous fait dire, avec le prophète Isaïe : « tu as du prix à mes yeux » (2017-2018, année du Grand Pardon à Chaumont) ; puis nous avons progressé « entourés d'une nuée de témoins » (2018-2019) pour nous rappeler dans quelle « éternelle jeunesse » nous introduit notre baptême (2019-2020). Nous avons ensuite cherché à « reprendre souffle » dans l'Esprit Saint (2020-2021), à aller « au-delà des mots » grâce à la Parole de Dieu, Jésus-Christ (2021-2022), pour nous reconnaître « enfants du même Père » (2022-2023). Nous avons alors réfléchi à la manière de « penser la maison commune » (2023-2024), « pour la gloire de Dieu et le salut du monde » (2024-2025). Et nous voilà invités à employer notre GPS, à nous laisser guider par le Seigneur, à « grandir pour le Seigneur » (2025-2026).

### Pourquoi une telle décennie ?

Cette décennie aura été l'occasion de nous engager dans la mission de l'Église, qui est celle du Christ Jésus. Le pape François, dès son arrivée sur le siège de saint Pierre, nous exhortait à la joie : « La joie de l'Évangile qui remplit la vie de la communauté des disciples est une joie missionnaire<sup>1</sup>, » écrivait-il, en nous invitant à devenir une « Église en sortie. » Il rejoignait le cri de l'Apôtre Paul : « Malheur à moi si je n'annonce pas l'Évangile ! » (1 Co 9, 16).

Cette nécessité est directement liée à ce qu'a fait le Christ : Lui-même envoyé du Père, il a envoyé ses Apôtres (cf. Jn 20, 21) : « Allez ! De toutes les nations faites des disciples : baptisez-les au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit, apprenez-leur à observer tout ce que je vous ai commandé. Et moi, je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde » (Mt 28, 19-20). Nous ne pouvons pas ignorer un tel ordre, qui incombe à tout baptisé, même s'il est mis en œuvre de manière variée, en fonction des talents et des charismes de chacun.

Car il existe trois dimensions principales pour l'exercice de cette mission : la prière, l'annonce et le service. Ces trois fonctions (appelées en théologie les *tria munera*) sont exercées par Jésus, comme nous le rapportent les évangiles. L'Église, Corps du Christ, est elle-même entraînée à vivre la prière, c'est-à-dire à chanter la gloire du Père, par le Fils, dans l'Esprit Saint, en intercédant

---

1 Exhortation apostolique « La joie de l'Évangile » (*Evangelii gaudium*) 24 novembre 2013 n° 21.

pour l'humanité ; elle a à annoncer la Bonne Nouvelle de la victoire du Christ sur la mort ; elle a à rassembler dans l'unité la famille humaine, selon la volonté divine de récapituler toutes choses dans le Christ (Eph 1, 10).

### Être chrétiens, c'est devenir disciples-missionnaires

Comment sommes-nous devenus chrétiens ? La question peut paraître surprenante. Pour beaucoup d'entre nous, c'est par le baptême dans une famille chrétienne, sans chercher à en comprendre particulièrement les raisons. Pour d'autres, c'est par la rencontre avec le Christ Jésus et le choix de se faire baptiser. Mais ce que nous oublions, c'est que c'est le Christ lui-même qui nous a appelés, comme il le dit dans l'évangile selon saint Jean : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et établis pour que vous alliez, que vous portiez du fruit, et que votre fruit demeure » (Jn 15, 16).

Cette vocation fondamentale est un appel à la sainteté, c'est-à-dire à vivre de la vie-même de Dieu. Il ne s'agit pas de devenir des personnages confits en dévotion, comme certaines statues de nos églises peuvent nous en présenter, mais de laisser notre vie être transformée en profondeur par l'Esprit Saint, pour que nos pensées soient dignes d'être des pensées du Christ, nos paroles dignes d'être des paroles du Christ, nos actes dignes d'être des actes du Christ. Plongés dans Sa mort et Sa résurrection au jour de notre baptême, nous respirons de son propre Souffle. Nous assumons aussi Sa mission, nous devenons des disciples-missionnaires, pour reprendre l'expression du pape François dans l'Exhortation déjà citée.

Mais, comme je vous le disais, chacun le vit selon son charisme et selon ses capacités. Car la vocation fondamentale à la sainteté s'exprime dans une diversité de vocations, complémentaires les unes des autres. Nous l'avons évoqué longuement durant les deux marches des Vocations vécues en mai 2024 et mai 2025, marches au cours desquelles nous avons pu prier pour le discernement et l'épanouissement de chacune d'elles, de la vocation commune au mariage à la vocation particulière à la vie consacrée ou au sacerdoce, en passant par le service concret dans la vie politique, économique ou sociale, dans l'attention aux plus pauvres, dans la protection de la « maison commune. »

### Le monde auquel nous sommes envoyés

L'Église que nous formons n'est pas un petit club sympathique dans lequel nous serions tranquillement entre nous, nous protégeant éventuellement de la tempête extérieure. Riche d'une longue histoire, elle s'adresse bien aux hommes et aux femmes d'aujourd'hui pour les rejoindre dans leurs aspirations profondes. Comme l'écrivaient les évêques réunis au Concile



*Première profession de foi monastique de Sr Marguerite-Marie du Sacré-Coeur à Saint-Loup*

Vatican II : « Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ, et il n'est rien de vraiment humain qui ne trouve écho dans leur cœur<sup>2</sup>. »

Or, il faut bien le reconnaître, les références qui marquent nos contemporains, en France et dans tout l'Occident, sont bien éloignées de l'Évangile. Une laïcité exacerbée a tendance à transformer la neutralité primitive en exclusion de la religion, et entraîne concrètement à vivre sans Dieu. Se modifie alors la compréhension de la vie humaine et de sa valeur, comme le montrent les lois qui se développent ces dernières années. En même temps, l'internationalisation des relations commerciales et les mouvements de migration contribuent au développement d'une grande diversité de religions ; et l'influence des nouveaux moyens de communication (comme les réseaux Internet) suscite de nouveaux modèles. C'est à la fois un défi et une chance, car nous bénéficions de nouveaux moyens pour témoigner de l'Évangile et rencontrons des personnes pour lesquelles celui-ci est vraiment nouveau<sup>3</sup>.

Enfin, le primat de l'individualisme contribue à un désintérêt croissant entre les personnes et les groupes sociaux, qui ne trouvent une paix relative qu'en vivant les uns à côté des autres<sup>4</sup> mais n'échappent pas à la tentation de la violence. Les guerres qui secouent notre planète, les drames qui touchent nos moindres communes en sont l'expression. Mais il y a de nombreuses actions humanitaires, il y a heureusement de multiples gestes de solidarité, des manifestations de soutien aux plus démunis ou à ceux qui sont injustement frappés. Certes, cela peut ressembler à des gouttes d'eau pour éteindre un incendie... Saint François de Sales disait, à juste titre : « Le bien ne fait pas de bruit, le bruit ne fait pas de bien<sup>5</sup>. » C'est pourquoi nous gardons confiance<sup>6</sup> !

## Des moyens pour la mission

Vivre en disciple-missionnaire demande de prendre quelques moyens, simples dans l'ensemble, mais nécessitant de la persévérance. Nous entretenons notre vie corporelle grâce à une alimentation saine, de l'exercice physique, du repos ; nous entretenons notre vie sociale par le bénéfice des relations familiales, amicales ou simplement de voisinage ou de travail. Nous entretenons notre vie spirituelle par la fréquentation du Christ Jésus, à l'image des saints, dans l'Église, par la prière, par la méditation de la Parole de Dieu, par les sacrements, par la formation théologique, par le service de la charité. Ces moyens, même s'ils sont complémentaires, sont tous nécessaires, et celui qui voudrait se passer de l'un d'entre eux mènerait une vie déséquilibrée. Et tout comme, dans la vie, il faut se battre pour tenir face aux épreuves, à la maladie, aux coups du sort, ces moyens nous permettent de mener un véritable combat spirituel. L'Adversaire, en effet, peut facilement nous détourner de Dieu, parfois en nous incitant clairement à faire le mal, le plus souvent en nous tentant sous l'apparence du bien, en flattant notre orgueil par exemple,

---

2 Concile Vatican II – Constitution pastorale sur l'Église dans le monde de ce temps (*Gaudium et spes*) – 1965 n° 1

3 Puisque que « Évangile » signifie « bonne nouvelle ».

4 Voir l'analyse du sociologue Jérôme Fourquet : « L'archipel français » Seuil 2019.

5 Saint François de Sales (1567-1622), évêque de Genève en résidence à Annecy de 1602 à 1622.

6 Selon l'invitation de Jésus en Jn 16, 33 : « Dans le monde, vous avez à souffrir, mais gardez confiance ! Moi, je suis vainqueur du monde. ».

ou au contraire en distillant le découragement. L'expérience de nos aînés dans la foi nous est précieuse, et il est bon d'être accompagnés par un confesseur ou une personne consacrée, ou encore d'être épaulés par un fidèle dont nous avons compris qu'il (ou elle) a une vie spirituelle intense.

### Les CPE et la formation permanente

En lançant cette décennie de la Mission, je vous avais invités à constituer à travers le diocèse des Cellules Paroissiales d'Évangélisation. Les CPE ont été imaginées par un prêtre de Milan, le P. Piergiorgio Perini (dit « don PiGi »), il y a une quarantaine d'années. Elles reposent sur un principe simple : la rencontre hebdomadaire de voisins qui se confortent dans la foi en chantant ensemble la louange de Dieu, en échangeant sur leur vie chrétienne et en se formant à comprendre davantage la Parole de Dieu. Une double question marque les partages : qu'est-ce que Dieu a fait pour moi cette semaine ? Et qu'ai-je fait pour Lui ? C'est l'occasion d'un discernement et d'un soutien mutuel, ces petits groupes ayant l'avantage de favoriser la confiance entre les membres et d'évoquer un sujet qui demeure tabou dans notre société : la foi. Il y a aujourd'hui une quinzaine de Cellules en Haute-Marne, et je souhaite que d'autres puissent se créer. Pour en favoriser la mise en œuvre, je propose chaque semaine une méditation d'une lecture de la messe du dimanche suivant.



Messe pour les prêtres et diacres jubilaires le 27 juin

Cela peut être un premier moyen de contribuer à une meilleure connaissance des évangiles. Le service diocésain de la formation permanente organise, quant à lui, des sessions (actuellement, quatre week-ends dans l'année) pour comprendre le message chrétien, notre compréhension de Dieu, révélé par le Christ Jésus, et les enjeux de cette Révélation. Je remercie ceux qui sont investis dans cette belle tâche et vous souhaite de profiter largement de leurs compétences. Une session spécialement destinée

aux jeunes est sur le point d'être mise en place. Cela permettra notamment à ceux qui ont découvert ou redécouvert le Christ au moment de leur entrée dans l'âge adulte de parfaire leurs connaissances, en les partageant avec d'autres personnes de leur génération.

Il ne faut pas oublier les bienfaits que peuvent apporter les nouveaux moyens de communication, même si la Toile est comme une immense bibliothèque où le meilleur et le pire se côtoient sans discernement, avec des sites qui ne sont pas toujours très « catholiques » (au sens propre comme au sens figuré). La Conférence des Évêques de France et d'autres organismes proposent des temps de prière, des commentaires, des conférences, des reportages sur différents thèmes utiles pour grandir dans la foi.

### L'annonce directe de l'Évangile

Pour annoncer l'Évangile autour de nous, plusieurs moyens simples sont à notre disposition. Il y a d'abord tout le patrimoine religieux que nous ont légué nos ancêtres et auquel nous apportons notre propre marque. J'attire votre attention sur les bienfaits de laisser les églises ouvertes pour

qu'elles demeurent des haltes pour le visiteur de passage comme pour l'habitant du village. Mais il faut, en même temps, assurer une certaine vigilance. Depuis quelques années, de nombreux vols ont lieu dans les églises, en particulier dans le domaine des vases sacrés (calices, ciboires), faciles à écouler sur le marché. En lien avec les municipalités, propriétaires de la grande majorité de ces édifices, il faut en garantir la protection, par l'installation de petits coffres-forts ou par le dépôt en un lieu sûr. On prendra utilement contact avec la Commission Diocésaine d'Art Sacré pour trouver les mesures adaptées.

Un deuxième moyen simple, lié au premier, est le développement de la pastorale du tourisme. La mise en valeur des croix de chemin, les explications données dans les églises aux différents éléments qui les composent, l'organisation de la « nuit des églises » pour mettre en valeur les différentes dimensions (historique, artistique, sociale, spirituelle) peuvent ouvrir à une compréhension du message chrétien. De nombreux pèlerins empruntent les deux grandes voies qui traversent notre diocèse, la *Via Francigena* et le chemin de Saint-Jacques, soyons-y attentifs pour les renseigner, les héberger, ou simplement dialoguer avec eux. La rencontre et l'hospitalité font partie du pèlerinage !

Il y a aussi l'annonce plus explicite de l'Évangile, le partage direct de notre foi. C'est ainsi que, grâce à l'équipe missionnaire qui a été constituée dans l'élan du projet pastoral diocésain,

nous organisons des journées pour annoncer l'Évangile aux passants. Une telle expérience avait été menée, à plusieurs reprises, à Montier-en-Der ; elle nécessite une certaine audace et une grande humilité, mais elle rejoint l'aventure que Jésus lui-même avait proposée à soixante-douze disciples, revenus, nous dit saint Luc, tout joyeux, en disant : « Seigneur, même les démons nous sont soumis en ton Nom ! » (Lc 10, 17). Je recommande que, dans chaque paroisse, avec l'aide de cette équipe, soit mise en place une journée missionnaire, qui stimule chacun. Je n'oublie pas le service rendu par les catéchistes, les responsables d'aumônerie, les accompagnateurs des catéchumènes et je les remercie. Ces actions sont complémentaires les unes des autres.

### La liturgie et le service de la charité

L'arrivée de nouveaux (et souvent jeunes) membres dans nos assemblées, en particulier cette année depuis le mercredi des Cendres, nous invite à être attentifs à tous pour que



*Des jeunes de notre diocèse à Rome pour le jubilé*

chacun puisse prier à sa façon en communion avec toute la communauté paroissiale. C'est pourquoi j'encourage les efforts réalisés par le Service diocésain de liturgie pour que nos célébrations soient belles, simples, recueillies, afin d'y faciliter la prière et la rencontre avec

Dieu. Là encore, tous doivent se sentir responsables les uns des autres, pour accompagner les nouveaux venus, afin qu'ils comprennent ce qui est vécu, les attitudes, le sens de l'Eucharistie. La pratique d'une bénédiction donnée par le prêtre ou le diacre est à développer, elle permet à ceux qui n'ont pas fait leur première communion ou ne sont pas en état spirituel pour communier de participer dans une démarche qui montre l'unité de l'Église.

Mais, comme je vous l'écrivais au début de cette lettre, la vie chrétienne ne se limite pas à la prière, elle se concrétise dans l'action. Les chantiers sont immenses ! Il y a l'attention locale aux plus démunis, qu'ils soient pauvres matériellement, moralement ou spirituellement. Il y a le soutien à ceux qui sont dans la détresse, perturbés par le deuil ou la maladie, bousculés par l'exil et la migration forcée, exclus de la société. Il y a la préoccupation de la solidarité avec les populations au loin, notamment celles qui sont écrasées par la guerre, en Ukraine, en Terre Sainte, et malheureusement dans tant d'autres pays, ou celles qui sont victimes de la persécution comme au Nigeria, au Soudan, en Inde... Ne baissons pas les bras, malgré l'ampleur de la tâche. Relions cette solidarité avec notre foi. Le pape Benoît XVI écrivait, dans son encyclique *Dieu est amour* : « L'Église ne peut jamais se dispenser de l'exercice de la charité en tant qu'activité organisée des croyants<sup>7</sup>. »

Je voudrais conclure ce sujet de la mission en évoquant le jumelage que nous venons d'établir avec le diocèse de Kolda, au Sénégal. Ce jeune diocèse, fondé en 2000 par un démembrement de celui de Ziguinchor, est en plein développement. La jeunesse est réputée pour sa fougue, la vieillesse pour sa sagesse. Grâce à ce partenariat, nous allons pouvoir bénéficier de leur vitalité et leur partager notre expérience de vie chrétienne. Nous avons quelques points communs, dont celui d'une communauté catholique minoritaire. Le faible pourcentage de fidèles (5%) ne refrène pas l'enthousiasme des paroisses au Sénégal. Qu'il en soit ainsi chez nous ! Et, en cette année jubilaire, restons avec les fidèles de Kolda des pèlerins de l'espérance.

Pour clore cette décennie de la Mission, je vous invite à un grand Festival de la foi. Intitulé « Festi'Foi 52 », il se tiendra à Chaumont du 8 au 10 mai 2026. Nous pourrions y partager la confiance que nous mettons dans le Seigneur Jésus et nous encourager dans le témoignage missionnaire. Je mets ce festival sous le patronage de deux jeunes saints : saint Mammès, patron de la cathédrale et du diocèse, martyrisé à l'âge de 16 ans (v. 259-275) et saint Carlo Acutis, un Italien (1991-2006) passionné d'informatique et de l'Eucharistie. Vous l'avez noté, ces deux témoins sont un saint d'hier et un saint d'aujourd'hui, qui nous montrent ainsi combien l'Évangile traverse les siècles, et combien l'audace missionnaire s'adapte à chaque génération. Profitons de leur expérience et de leur soutien, soyons de vrais témoins de l'Amour du Christ ! Ce festival ne doit pas, en effet, être un point d'orgue, mais devenir un point de départ. Nous n'allons pas nous reposer sur des lauriers que nous n'avons pas touchés, mais bien avancer sur des chemins nouveaux. Relisons le projet pastoral diocésain de 2021, réentendons les appels de l'Esprit Saint. Et demandons à la bienheureuse Vierge Marie de nous entraîner à la suite de son Fils. Enfin, crions à tous les hommes que rien n'est compromis de leur espérance<sup>8</sup> !

Langres, le 8 septembre 2025  
En la fête de la Nativité de la Vierge Marie  
+ Joseph de Metz-Noblat

7 Benoît XVI – Encyclique « Dieu est amour » (25 décembre 2005) n° 29.

8 D'après l'hymne « Il viendra un soir » (EP 236-2) priée dans la Liturgie des Heures le dimanche soir.



## PRIÈRE POUR LE FESTIVAL DE LA FOI

Dieu notre Père, nous Te rendons grâce pour ton Fils Jésus, le Christ.  
Tu l'as envoyé pour qu'Il annonce à toute l'humanité  
qu'elle est libérée du péché et de la mort,  
libération qu'Il a inaugurée par sa mort sur la croix et par sa Résurrection.

Tu nous as donné ton Esprit Saint,  
qui fait de nous des disciples-missionnaires,  
capables d'annoncer par la prière, la parole et le geste  
ce pardon que Tu nous accordes.

À l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie,  
Mère de Jésus, Mère de l'Eglise, notre Mère,  
accorde-nous de rayonner chaque jour davantage  
de foi, d'espérance et de charité,  
pour que tous les habitants de notre diocèse  
puissent Te connaître, T'aimer, Te chanter et Te servir.  
Et que saint Mammès et saint Carlo Acutis veillent sur nous !

Amen.